

Franz Liszt: Dante Symphonie, 1857 France Musique, dimanche 20 mai 2007 à 16h

Franz Liszt

Dante Symphonie, 1857



Histoires de musiques

par Dominique Jameux

Dimanche 20 mai 2007 à 16h

Jusqu'à 18h. Magazine.

A 46 ans, Franz Liszt se passionne pour la *Divine Comédie* de Dante. De forme variation, le vaste poème symphonique suit avec précision les vers de Dante. Achievé en 1856, le poème musical s'organise en trois parties: *L'Enfer*, *Le Purgatoire* auxquels succède un *Magnificat* qui fait office de Paradis. L'oeuvre fut dédiée à Richard Wagner, et créée le 7 novembre 1857 à Dresde.

1. Inferno: L'incipit inscrit sa résonance lugubre et sombre est un *lento* qui reprend le sens des mots du poète « *Par moi l'on vas dans la cité des douleurs... Abandonnez toute espérance, vous qui entrez...* ». Entre autres, âmes perdues, errantes, Liszt évoque les spasmes vains de Paolo et Francesca, couple des amants maudits (*andante amoroso*) auquel les harpes apportent un bien maigre réconfort. Le premier mouvement s'achève sur un rire glaçant (*adagio* final, démoniaque), « *comme un rire sardonique et blasphématoire* », selon les propres indications du compositeur.

2. Purgatorio: l'âme repentante achève sa longue course vers la lumière divine. Dans le *lamentoso* fugué, le pêcheur aspire à l'obtention du salut, il abandonne toute espérance mais

garde constant son élan mystique et méditatif.

3. Magnificat: Liszt a décidé d'enchaîner au *Purgatorio*, ce *Magnificat* entonné par un chœur de femmes et d'enfants. C'est l'évocation du paradis. Un chœur séraphique loue la splendeur divine et conclue en un éclatant *Alleluia*.

Illustration

Henri Lehmann: portrait de Franz Liszt (DR)